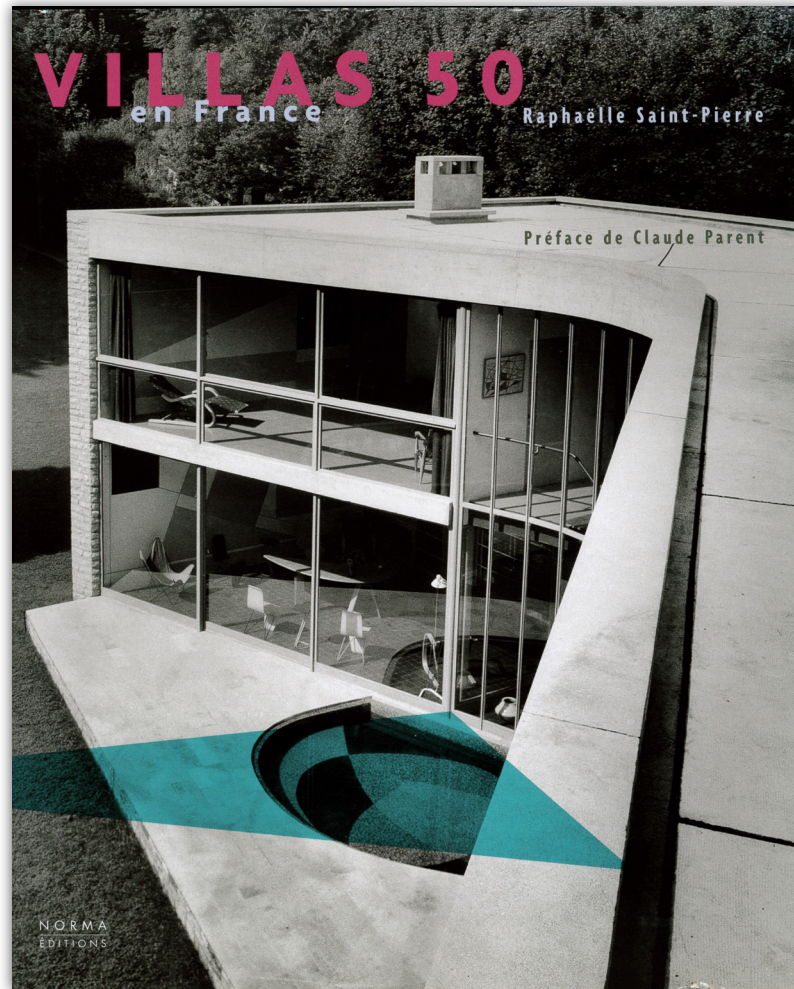


VILLAS 50

en France

Raphaëlle Saint-Pierre

Préface de Claude Parent



NORMA
EDITIONS

UNE VILLA DE GOÛT INTERNATIONAL

Olivier Vaudou, Sainte-Geneviève-des-Bois, 1958

En 1957, Olivier Vaudou fait partie du petit nombre d'architectes choisis pour représenter le renouveau français dans le numéro spécial de *L'Architecture d'aujourd'hui*³⁶ consacré aux jeunes architectes dans le monde.

La villa qu'il construit l'année suivante dans la banlieue sud de Paris est l'une de ses rares réalisations d'habitation individuelle. Le maître d'ouvrage est un pilote d'essai d'hélicoptère rencontré par l'entremise d'un ami ingénieur. Après un premier projet métallique, Vaudou opte pour une maison d'esprit américain, à laquelle le commanditaire, un homme dans la trentaine ouvert à l'architecture moderne, n'oppose aucune réticence. En revanche, le déroulement du chantier avec des entrepreneurs peu habitués à l'originalité architecturale se révèle difficile.

Cette résidence principale pour une famille de cinq personnes est construite sur un terrain plat de 1 500 mètres carrés situé dans une zone de lotissement suburbain. Le garage, le cellier et la chaufferie sont rejetés dans un bloc annexe



de 51 mètres carrés en bordure nord de la parcelle, ce qui permet de conserver son calme à la partie habitation en l'isolant du bruit des générateurs d'air chaud pulsé. La maison de 111 mètres carrés, orientée est-ouest, est composée de six pièces de plain-pied. Elle s'organise autour d'un bloc-eau muni d'un éclairage zénithal. Cet élément central sépare le quartier des enfants, comprenant les chambres et le coin-jeu, de celui des parents qui inclut la chambre, le séjour et la cuisine reliés par un passe-plat. Malgré l'apparente rigueur d'un plan presque carré, fortement centré, l'espace intérieur est fluide, les séparations étant des meubles de rangements ou des cloisons mobiles.

Plan: 1. Living-room.
2. Chambres. 3. Cuisine.
4. Chaufferie. 5. Garage.

Allée séparant chaufferie et habitation.

Côté rue et côté jardin, façades libres alternant baies vitrées et volets coulissants en bois.





La structure de la construction est assurée par les éléments porteurs qui entourent le bloc sanitaire et, au nord et au sud, par deux murs en brique enduite sur lesquels reposent quatre poutres de béton armé supportant la couverture formée d'une dalle flottante étanche. Ainsi libérées, les façades est et ouest sont constituées d'une alternance de parties fixes en bois (recouvertes de Bakélite à l'extérieur et de contreplaqué à l'intérieur) et de grandes fenêtres en aluminium fermées par des volets en bois, tous deux coulissants. La toiture-terrasse est ceinte d'un bandeau noir qui tranche sur les façades

Petites ouvertures formant un motif abstrait sur les murs porteurs.

Cuisine communiquant par un passe-plat avec la salle à manger.

blanches. Désirant ajouter une pointe de fantaisie et jouer avec la lumière, Vaudou perce les murs en brique de petites fenêtres qui forment un graphisme abstrait géométrique.

La maçonnerie traditionnelle et les panneaux d'un faible coût en font une maison assez bon marché. Ses façades traitées de manière très personnelle et ses proportions réduites – bien qu'elle ne paraisse pas petite – donnent son originalité à une architecture qui pourrait évoquer par son horizontalité et la fluidité de son plan certaines villas américaines, particulièrement celles de Philip Johnson.

